



En 1957, Paulette Daubresse a 37 ans et Jean-Pierre, son fils, en a 12. C'est l'époque à laquelle le rock'n roll déferle sur toutes les ondes, l'époque où,

envoûté par le son de Claude Luter à la clarinette, Jean-Pierre écoute aussi bien Louis Armstrong que Sydney Bechet. Le jeune garçon ignore encore que, grâce à son père qui lui offre une place au premier concert d'Armstrong au Palais des sports à Paris, il consacrerait sa vie au jazz. Le déclic se produit en lui dès le début du spectacle. Sous l'éclat d'un projecteur, seule dans l'embrasement du rideau de scène, une trompette rutilante apparaît. Ses notes cuivrées éclatent dans l'air puis le rideau s'ouvre sur l'orchestre flamboyant. Pour Jean-Pierre, parcouru de frissons, c'est la révélation. Il écoute alors tous les disques et revit à travers eux toute l'histoire du jazz. À compter de 1970 et dix années durant, il se rend chaque année à New York et à La Nouvelle-Orléans. Lors de ses voyages, il rencontre tour à tour Duke Ellington, Claude Luter – dont il est fan – Sidney Bechet, Eubie Blake (qui a découvert Joséphine Baker), Eddy Condon, George Lewis, Zutty Singleton... Ils sont de ces musiciens qui, à la suite du décès de monsieur Daubresse père, ne manqueront pas, lors d'une messe, de lui rendre un vibrant hommage en souvenir de leur unique rencontre avec lui. C'était outre-Atlantique, loin de Jean-Pierre qui jamais n'oubliera. À 25 ans donc, et avec

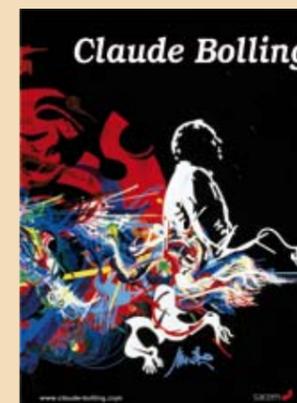
la complicité d'amis anglais, belges et allemands, il fait venir ces petits-fils d'esclaves des États-Unis et enchaîne avec eux de nombreuses tournées en France. Parallèlement, il compile des airs rares, des pépites jazzistiques, puis il les édite sous le sceau de la maison Barclay et du label RCA. Toujours dans l'esprit de transmettre et de partager sa passion pour le jazz, il anime pendant plus de vingt ans des émissions sur France Musique et France Culture. Souvenirs, anecdotes de musiciens..., ses connaissances et sa voix chaude captivent l'auditeur. Sa plume, elle, séduit le lecteur des magazines *Jazz Man*, *Jazz classique*, *Jazz Hot* ou encore *l'Express*. Avec plus de quinze mille 33 tours et quelques milliers de CD en sa possession, Jean-Pierre Daubresse est une véritable encyclopédie vivante. Membre de l'Académie du jazz depuis trente-huit ans, il représente pour Claude Bolling l'homme idéal pour co-écrire durant trois ans sa biographie au titre éponyme : *Bolling Story*, parue aux éditions *Alphee* (voir encadré). Pour l'heure, celui que tous les jazzmen américains surnomment « French Kid » ou « Jean-Pierre de Paris » projette d'écrire son livre sur le jazz de l'Après-guerre à Saint-Germain-des-Prés. Un recueil à la mémoire de musiciens moins connus mais néanmoins talentueux que Jean-Pierre ne saurait oublier. Car son art à lui est de partager l'histoire de sa grande famille du jazz avec brio. ●

Florence Bédouet

Famille Daubresse, mère et fils

Le goût du partage...

Joviaux et chaleureux, Paulette Daubresse et son fils Jean-Pierre sont tous deux investis dans la vie associative locale. Secrétaire honoraire auprès de l'Union nationale des combattants (UNC) depuis fin 1980, madame Daubresse est aussi membre de l'Association des retraités de Chevilly-Larue (ARCL). Au sein de l'association *Jazz à Chevilly-Larue*, Jean-Pierre Daubresse propose une programmation de qualité. Rencontre avec un passionné de jazz.



Bolling Story

Jean-Pierre Daubresse, co-auteur avec Claude Bolling de « *Bolling Story* », recueil biographique, nous présentera cet ouvrage en compagnie de l'intéressé ce 12 décembre à la médiathèque Boris Vian. Il accueillera le grand musicien également pour un mini-concert et nous aurons donc le plaisir de les retrouver pour un bon moment de jazz et de swing!